EN ROUTE

Mensuel francophone de l'Église évangélique méthodiste N° 106 Avril 2014

Nous portons tous des lunettes

5 Actu
Les chrétiens à la barre

11 City Station à Alès et à Caveirac

© Gilles Klein & Creative Commons

Sommaire

3	Méditation «Réveille-toi, toi qui dors...» par Théo Paka, pasteur
4	Le billet de l'évêque « Villipendé, puis héros », par Patrick Streiff, évêque
5	Actu «Nous portons tous des lunettes» «Les chrétiens à la barre» par Daniel Goldschmidt Droit de citer «Que ton règne vienne» «Soldats de Jésus» Message FPF / UEPAL
11	La vie de nos églises City Station à Alès
12	La vie de nos églises Merci à Idelette et bonne retraite City Station à Caveirac
15	Mots croisés « La grille du mois » par JP Waechter
16	Méditation « À nous d'habiller chaque jour nos vie de résurrection » par Robert Gillet

En route : bulletin d'information francophone de l'Église Évangélique Méthodiste

Union de l'Église Évangélique Méthodiste de France (UEEMF)

☑ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1014G85591 (cf. décret n° 93-1429 du 31 décembre 1993 et arrêtés ministériels du 12 janvier 1995). ISSN: 1958-3354.

☑ **Rédaction :** Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication :** Marc Berger –Autres membres de la **Commission de Communication :** Grégoire Chahinian, Daniel Husser, David Loché, Daniel Nussbaumer, Théo Paka, Étienne Rudolph

☑ **Abonnements, règlements, changements d'adresse :** EN ROUTE, 18, rue Justin – F-92230 GENNEVILLIERS – e-mail : enroute@umc-europe.org CIC Strasbourg-Halles 30087 33010 00011395601

☑ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) :** par envoi postal à domicile : en France : 27 €, à l'étranger : 32 € ; par envoi groupé : 20 €

☑ **Mise en page :** © UEEMF – **Impression :** IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal :** 1er trimestre 2014
N° d'impression : 167/00

☑ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises

☑ ***En route* sur le web :** http://enroute.umc-europe.org

☑ **Site de l'Église Évangélique Méthodiste UEEMF :** http://ueem.umc-europe.org

☑ Église Évangélique Méthodiste Nouvelles Internationales (EEMNI) : http://eemnews.umc-europe.org

Éditorial

Prudence et discernement

JP Waechter

La versatilité de l'opinion est un lieu commun : un jour la foule encense Jésus à son entrée dans Jérusalem, un autre jour elle réclame sa tête à Pilate : «crucifie-nous le». Notre évêque Patrick Streiff relève qu'en son temps Mandela a eu droit au même traitement.

Autre tendance forte de notre temps : par dépit, l'opinion verse aisément dans le populisme et l'extrémisme, les yeux fermés devant les dérives possibles.

Les évangéliques ne sont pas exempts de ce danger, prévient Daniel Goldschmidt mettant en garde contre la tentation du pouvoir.

Qu'il soit de droite ou de gauche, l'extrémisme développe des présupposés incompatibles avec la foi chrétienne : le tri s'impose, comme y invite Charles Nicolas. La réflexion et le discernement s'imposent comme une obligation à la veille des échéances électorales.

Un chrétien n'est pas à la remorque de partis ni de parti-pris mais résolument disciple du Christ, intègre sans être intégriste, attaché au fondamentaux sans être fondamentaliste, faisant du service désintéressé la règle de sa conduite.

Pouvoir et domination sont des tentations à repousser du revers de la main au nom du Roi qui a fait le choix d'être serviteur.

Dieu tout puissant, Roi serviteur,
Tu nous appelles tous à te suivre
Et à t'offrir nos corps en sacrifice.
À toi l'honneur, Roi serviteur.
Apprenons donc à servir
En laissant Christ régner en nous.
Car en aimant nos prochains,
C'est Jésus-Christ que nous servons.

Une telle vie de service et d'amour gratuit suppose que nous acceptions « de toucher préalablement la mort, la mort à tous nos égoïsmes pour vivre de la richesse de l'amour de Dieu» (Théo Paka). ❑

Méditation

« Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts » (Ep 5.14)

par Théodore Paka, pasteur

Pâques se fête au printemps. Les raisons de ce choix.

En réaction au paganisme

Pourquoi les pères de l'Église ont-ils donc choisi de célébrer la résurrection du Christ au printemps ? Comme il y avait des festivités païennes à cette saison, on peut penser qu'il s'agissait-là d'un moyen pour lutter contre le paganisme, mais ce n'est peut-être pas l'unique raison : les manifestations de la vie nouvelle dans la nature (en occurrence le renouveau, caractéristique du printemps) facilitent notre compréhension de la résurrection de Jésus.

Manifestation de la vie

Le Christ lui-même n'a-t-il pas illustré des vérités spirituelles par des exemples tirés de la nature ou de la vie quotidienne des hommes : le grain de sénevé, les épis de blé, le raisin, les vendanges, le lys des champs et les oiseaux du ciel, le levain, la lampe à huile, les pièces de monnaie, le pain que l'on donne aux petits chiens, le festin, les noces ?

Œuf

Tous les chrétiens n'ont pas les mêmes coutumes et traditions, mais l'œuf est pour tous un symbole de Pâques parce qu'il est le point de départ de la vie. Il contient en effet, un germe qui, une fois fécondée, deviendra un être vivant. Cependant, comment le poussin enfermé dans l'œuf peut-il éclore si la maman poule ne vient pas casser la coquille d'un coup de bec ?

Semence

Dans le règne végétal, on peut prendre l'image de la semence : cette dernière ressemble à un tombeau où la vie reste enfermée jusqu'à ce que le soleil le réchauffe. Alors, dans le corps ramolli de la graine, une jeune tige grandit et la divise en deux. La terre, la neige, les pierres, tous s'écartent pour laisser passer cette petite pousse qui deviendra un jour un arbre avec une jolie parure.

Jaillissement

Et nous, quelle sorte de graine voulons-nous être ? Celle qui reste au grenier, prête à être grignotée par les souris ou gagnée par la moisissure ? Ou celle qui, enfouie sous terre dans un profond sommeil, se laisse réveiller par l'appel des rayons du soleil ?

C'est la chaleur qui parvient à secouer la graine dans son sommeil, c'est elle qui rend ce jaillissement possible : le caveau se fissure et la créature en apparence morte peut surgir. N'est-ce pas là l'image du tombeau ouvert par la puissance de Dieu d'où sort Jésus ressuscité ?

Renouveau moyennant la mort

Ces exemples tirés de la nature nous invitent à vivre ce renouveau pour que nous devenions semblables au Seigneur, premier né d'entre les morts.

Pour avoir la vie il faut donc toucher la mort, « si le grain de blé ne tombe en terre et ne meurt, déclare l'Évangile, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits. Celui qui aime sa vie la perd, et celui qui a de la haine pour sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle » (Jn 14.24-25). La mort ne concerne pas seulement le plan physique, mais également le domaine spirituel. Appelés à mourir à nos égoïsmes pour vivre dans la richesse de l'amour de Dieu, nous sommes invités à faire de la place pour que le Seigneur vienne régner en nous, puisque nos tiraillements intérieurs empêchent la vie nouvelle de se manifester. Tel est le sens de l'exhortation de l'apôtre Paul : « Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et le Christ t'éclairera » (Ep 5.14).

Sommes-nous prêts à accepter de mourir pour être vivants d'une autre vie que la nôtre, c'est-à-dire de la vie même de Dieu ? ❑

Le billet de l'évêque

Vilipendé puis héros / retournement de veste

Par Patrick Streiff, évêque

L'opinion publique se retourne aisément comme une crêpe : un jour elle discrédite, un autre jour elle encense. Contre la versatilité, notre évêque plaide pour la constance dans le jugement.

Les choses sont rarement tout à fait noires ou blanches et il en va de même pour les humains. Et pourtant, nous avons souvent une image bien précise de personnages connus, en particulier des politiciens. Il n'y a sans doute personne à ne pas avoir un avis tranché sur la question de savoir si Assad ou Bush, Berlusconi ou Blocher, Poutine ou Obama est un « bon » ou un « mauvais ».

Mais il arrive qu'il y ait d'étonnants revirements d'opinion, qui font que certaines personnes sont désormais jugées très différemment d'autrefois. Je l'ai constaté en particulier ces dernières semaines en relation avec les reportages consacrés à Nelson Mandela. Il y a trente ans, je n'avais lu de remarques positives sur le « méthodiste » Nelson Mandela que dans les bulletins de l'EEM de l'ex-République Démocratique Allemande. À l'Ouest, la décision du Conseil Œcuménique des Églises de soutenir la campagne anti-apartheid était très controversée. À la fin de sa vie, tout le monde a célébré Nelson Mandela comme artisan de paix. Quel revirement d'opinion des médias. Heureux qui ne condamne pas hâtivement ou ne produit pas de faux témoignages.

Nelson Mandela a été un artisan de paix déjà lorsqu'il était en prison. J'ai lu récemment le récit impressionnant d'un prêtre anglican qui célébrait la Sainte Cène en prison pour les détenus noirs. Un gardien blanc surveillait le groupe. Lorsque le prêtre a commencé la liturgie, le prisonnier Nelson Mandela l'a interrompu. Mandela s'est approché du gardien blanc et lui a demandé s'il était chrétien, ce que celui-ci confirma. Alors Mandela lui dit : « Alors vous ne pouvez pas rester à l'écart. Venez célébrer le repas du Seigneur avec nous ! » et ils ont célébré ensemble le repas par lequel le Christ réconcilie les hommes avec lui et entre eux.

Heureux les artisans de paix !

Patrick Streiff, évêque ❑

Traduction : Frédy Schmid

Calendrier de l'évêque en avril 2014 : 3-6 : Conférence annuelle Serbie-Macédoine, Kisac ; 9-13 : Conférence annuelle Hongrie, Nyiregyhaza ; 14-16 : Pastorale en Pologne, Klarysew ; dès le 25 : Table connectionale et Groupe de travail 'Règlement de l'Église mondiale', Chicago, USA

Courrier des lecteurs
Une réaction au dernier numéro « Florilège »

Un grand merci pour ce numéro qui pour moi est un numéro à archiver et marquer d'une manière particulière.
Il est bon pour l'éclairage historique et succinct qu'il donne. Ancien qui n'en a peut-être pas l'air, je suis très sensible et trop conscient des dégâts immenses et inutiles que cause l'ignorance de nombre de nos frères méthodistes de ce qu'est le méthodisme. Ah s'ils savaient et s'ils voulaient seulement se laisser instruire ! Je suis heureux que le Seigneur m'ait fait chrétien méthodiste. Quelle grâce et quel honneur de pouvoir être héritier du Christ, Whitefield et Wesley. « J'ai tout pleinement en lui » pour peu que je m'en rende compte.
Abraham Dogbo

ACTU NOUS PORTONS TOUS DES LUNETTES

Réflexion
&
Débat
En prévision des élections

2014, année électorale avec les Municipales et les Européennes. Échéance qui oblige les citoyens que nous sommes à faire des choix responsables et lucides. S'il n'est pas dans nos attributions de les dicter, encore avons-nous à les éclairer. D'où les deux billets d'humeur. Par définition, ces propos n'engagent que leurs auteurs. Chacun présente une sensibilité différente, l'un penche plus à droite que l'autre, mais les deux invitent et incitent leurs lecteurs à revoir leur positionnement au regard de l'exigence évangélique. Comprenez ces deux articles comme saines contributions à la réflexion et au débat. A vos plumes, si vous avez à quelque chose à dire.

Les chrétiens à la barre ?

Daniel Goldschmidt, église mennonite de Saint-Genis, Bellegarde

Alors que la Suisse opte pour des quotas d'immigration et que les thèses des droites extrêmes se banalisent, comment se positionnent les chrétiens évangéliques ? Interpellation salutaire d'un responsable mennonite. La chronique est partagée par Christ Seul et En route.

En ce début d'année, un séisme secoue l'Helvétie : contre l'avis des politiques au plus haut niveau, des chefs d'entreprises et du milieu économique, le « peuple » de Suisse a voté pour le rétablissement des quotas d'immigration. C'est un retour au système de maîtrise des flux migratoires d'avant les accords européens qui ont imposé la libre circulation des personnes en échange de l'intégration aux accords de Schengen. Dans la philosophie, cela ressemble à notre « immigration choisie » en France, mais en version plus dure et qui sera probablement appliquée avec un esprit et une méthode plus… germaniques. L'initiative contre « l'immigration de masse » présentée par l'Union Démocratique du Centre (UDC), est passée il est vrai à un pouième près ; ce vote a été salué par tous les partis de droite extrêmes du continent. Monumental pied de nez à Bruxelles, ce séisme risque d'avoir des répliques européennes et remet en cause les accords avec l'Union européenne. Le vote montre bien que la limite entre démocratie directe et populisme n'est pas large.

La tentation de l'extrême-droite ?

L'Union Démocratique du Centre n'est plus un parti centriste, mais l'équivalent de notre Front National. Le responsable de ce virage est son chef charismatique Christoph Blocher (prononcer à l'allemande), fils de pasteur. Le sens de « l'ordre » et « des valeurs » (de Gaulle ne dénonçait-il pas la « chienlit » de mai 1968 ?), la croisade contre les « élites multiculturelles mondialisées », l'option en faveur du libéralisme économique anti-étatique ou anti-institutionnel, constituent un cocktail qui offre des perspectives sympathiques aux chrétiens évangéliques, ou catholiques d'ailleurs. A fortiori lorsqu'est dénoncé le libéralisme éthique des partis socialistes de divers bords. Côté français, la question se pose : faut-il manifester sans retenue contre « le mariage pour tous » en compagnie de

l'extrême-droite dans une association « contre nature » ? N'y a-t-il pas un risque d'être récupéré par ce discours, voire berné comme certains chrétiens allemands de l'entre-deux guerres ? On sait qu'alors, le réveil fut brutal.

La tentation de la droite ?

Le sociologue Philippe Gonzalez, par ailleurs prédicateur mennonite, décrit dans un ouvrage récent[1] cette collusion à l'œuvre sur divers continents : des mouvements para-ecclésiastiques à l'œuvre en Suisse romande à certaines églises « charismatiques », du « Tea-Party » américain au gouvernement ougandais, se noue une alliance objective entre chrétiens évangéliques et partis conservateurs de droite éventuellement extrême. C'en est fini de la prudence qui a suivi la dernière guerre. On peut certes relever le risque « d'amalgame » (voir l'article de Serge Carrel sur www.lafree.ch) de l'ouvrage du sociologue. Ce risque, inhérent à toute étude comparative, n'invalide pas à mon sens la thèse principale de l'auteur : il y a une proximité troublante entre chrétiens évangéliques (surtout de tendance charismatique) et partis ou mouvements de droite.

À l'aune de cette analyse, il me semble que les chrétiens évangéliques doivent plus se méfier, à ce stade de l'Histoire, des sirènes de la droite que du discours de la gauche qui heurte plus grossièrement leurs valeurs. Jésus nous exhortait à être vigilants et à comprendre ce qui est à l'œuvre dans notre monde (Mt 24). Jacques Ellul avait dans l'après-guerre dénoncé la collusion inverse des penseurs chrétiens (entre autres) avec le marxisme (« Contre les violents »). Aujourd'hui, la tentation, ce me semble, est inverse.

La tentation du pouvoir ?

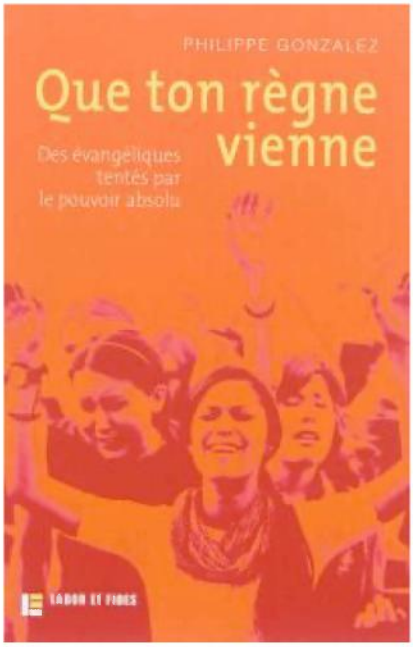
Mais à toute époque, dans leur recherche d'une place, d'un lieu et d'une parole publique, les chrétiens doivent avant tout se méfier de leur propre tentation du pouvoir ; quelles que soient les valeurs défendues (la famille, le couple, la vie…), la manière d'accéder à une position d'influence, anticipe sur ce que sera l'exercice de cette influence : exclusive, sans pluralisme, ne reconnaissant pas de place aux hommes et femmes non chrétiens ou pétrie de l'humilité du serviteur et Maître… Le seul mode d'influence qui ne trahisse pas le message est celui mis en œuvre par le Christ ; celui d'une éventuelle désobéissance (« il vaut mieux obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes ») prête à assumer personnellement les conséquences de sa position. ❑

Note

1. Philippe GONZALES, *Que ton règne vienne — Des évangéliques tentés par le pouvoir absolu*, Labor et Fides, Genève, 2014.

Droit de citer

Que ton règne vienne
Des évangéliques tentés par le pouvoir absolu
Par Gonzalez Philippe
ISBN : 978-2-8309-1530-3
Les Editions Labor et Fides », 2014, 472 pages, 25.00 €



Dans une société de plus en plus sécularisée, les évangéliques progressent, alors que le protestantisme classique recule. Ils semblent vouloir sécuriser ce qui demeure des bases chrétiennes de cette société. Aussi déploient-ils diverses stratégies pour investir les institutions et les causes politiques. La cause chrétienne se répartirait-elle désormais en parts de marché ?

L'étude de Philippe Gonzalez évalue la manière dont le courant évangélique agit et exerce une influence grandissante en Suisse et à l'étranger, notamment aux États-Unis. Faut-il se réjouir ou s'inquiéter de ce désir, de cette volonté, voire de cette tentation de rechristianisation de la société? ❑

REVUE DE PRESSE

« Chants d'inspiration guerrière et conquête de terrains « au nom de Jésus », le combat contre Satan est volontiers pratiqué dans le milieu évangélique, charismatique en particulier. Dans une enquête fort bien documentée, le sociologue Philippe Gonzalez s'en inquiète et se demande quelle autorité peut agir contre les dérives théologiques ».

Protestinfo.ch, 14 février 2014

« L'enquête menée par le sociologue Philippe Gonzalez juge sérieuse la menace d'une radicalisation du protestantisme évangélique suisse. Les chants aux paroles guerrières, les Journées nationales de prière, les actions de « Prière pour la Suisse », le discours de plusieurs personnalités évangéliques dont l'intercesseur au Palais fédéral ou encore certains rassemblements prophétiques comme « Discerner les temps » ou « The Call Genève » sont analysés à la lumière des idées de la « Nouvelle Réforme Apostolique (NAR) », un mouvement initié par le pasteur Peter Wagner qui cherche à influencer ou contrôler le gouvernement civil à travers l'action politique. Ce mouvement prône la conjugaison d'un engagement à réaliser la volonté de Dieu et à dominer sur la création, tout en luttant pour reprendre du terrain à l'Ennemi au profit du Royaume de Dieu. Le doute n'est à ses yeux pas permis. Les évangéliques romands sont d'après Philippe Gonzales bel et bien tentés par la même dérive que leurs cousins américains ».

Christianisme aujourd'hui, février 2014

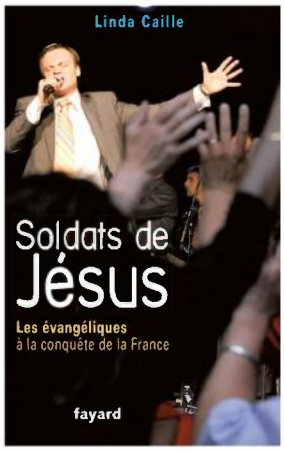
Quelle régulation en milieu évangélique ? À la fin de son livre, Philippe Gonzalez pose la question de l'identité que les évangéliques souhaitent donner à leur mouvement. Notamment en les interrogeant sur le type de régulation qu'ils pratiquent. Pour le sociologue, des instances représentatives comme le Réseau évangélique, des théologiens ou les médias évangéliques se sont montrés incapables de mettre en cause ce glissement qui s'est opéré durant ces deux dernières décennies autour du « combat spirituel ». Il interroge aussi les pasteurs des églises qui, à son sens, trop accaparés par leur pastorat local, sont dépassés par des organismes para-ecclésiaux, souvent transnationaux, comme Prière pour la Suisse, Campus pour Christ, Jeunesse en mission…. Ces œuvres en dehors des fédérations d'Églises, et donc non redevables à des institutions, fixent l'agenda spirituel et théologique des évangéliques romands. Souvent pour de bonnes choses, mais aussi parfois pour le pire !

Philippe Gonzalez termine son livre sur la place que notre société sécularisée devrait laisser à la religion. Il n'est partisan ni d'une pure et simple dérégulation, ni d'un soutien monopolistique de l'État à une religion. Pour lui, « la société devrait probablement soutenir des lieux et des acteurs favorisant la réflexivité au sein de ces communautés. […] Comme pour l'économie, des régulations paraissent nécessaires » (p. 438s.).

Serge Carrel
La Free.ch

Droit de citer

Linda Caille, Soldats de Jésus — les évangéliques à la conquête de la France, Fayard, 2013, 224 pages, 17.00 €



Linda Caille, journaliste, est partie à la rencontre des évangéliques français. Pendant cinq ans, dans les petites communautés comme dans les « megachurches », elle a partagé la vie de multiples missionnaires aux mille visages. Donnant la parole à des jeunes militants, mais aussi à des dirigeants évangéliques pour mettre en lumière leur stratégie de conquête, Linda Caille nous propose une immersion dans l'univers insoupçonné des évangéliques. Selon Henrik Lindell (La Vie), son « enquête sur ces chrétiens convertis et militants si méconnus est fouillée et nuancée ». L'intensité des sentiments qu'expriment ces passionnés de Jésus n'échappe pas à Linda Caille.

Agenda

Vacances pour handicapés visuels

Du 7 au 18 juillet 2014

Lieu : Saint Légier – Institut Emmaüs
Région Lac Léman – Vevey, Montreux
Organisateurs :
M.E.B. Vevey et la Fondation La Cause
Renseignements :
Fondation LA CAUSE (Martine Haage) : 01 39 70 60 52
Tarif : 12 jours à partir de 898 €
Départ groupé depuis Paris

« Chants d'inspiration guerrière et conquête de terrains « au nom de Jésus », le combat

Brève interview de Linda Caille

En route (ER) : Une façon de faire une radioscopie du courant évangélique ?
Linda Caille (LC) : C'est ça…
ER : Unique en son genre, multiple dans la réalité ?
LC : Il connaît une croissance unique en France. En 1950, ils étaient 50 000 et aujourd'hui en 2013 ils sont 600 000. Une croissance unique qui n'a pas son équivalent ailleurs. Dans cette enquête, j'ai fait une immersion dans ce phénomène qui est à la fois social et spirituel.
ER : Divers, homogène ?
LC : Comme tous les protestants, c'est divers : il y a plusieurs mouvements, plusieurs familles, mais tous prônent la conversion, tous sont conservateurs sur le plan éthique, dans les questions de la famille et de la morale.
ER : Progressistes sur le plan social, j'entends sur les questions économiques, politiques ?
LC : Le dernier sondage IFOP montre que 47 % sont à gauche. On est sorti de ce clivage réformés/libéraux de gauche et les évangéliques à droite.
ER : Ce qui compte probablement, c'est cette dimension spirituelle ? le fait de s'enraciner dans la parole d'origine, l'Écriture Sainte sans crispations ? Vous avez trouvé des Évangéliques bornés ou souples ?
LC : Ça dépend de ce qu'on entend par bornés ou souples ! Mais c'est vrai que pour eux la lecture de la Parole de Dieu est quelque chose de sérieux et on ne plaisante pas avec ça. Et c'est vrai qu'ils ont tendance plus que les Luthériens et les Réformés à faire une lecture littérale. Mais je pense que c'est aussi une des raisons de leur succès, cette façon de cadrer et d'avoir des convictions sociales, éthiques, familiales conservatrices qui fait qu'ils ont du succès et en particulier auprès des plus jeunes.

Interview réalisée par JPW en septembre 2013 à l'occasion de Protestants en Fête.

« Nous portons tous des lunettes »

Par Charles Nicolas, pasteur, aumônier des hôpitaux (UNEPREF)

Le pasteur Charles Nicolas bouscule ici les idées reçues et invite à se dégager de tout alignement aux partis et partis pris politiques pour se ranger prioritairement sous l'autorité du Christ. Quelles soient de droite ou de gauche, les idéologies peuvent présenter des travers contestables d'un point de vue biblique.

Est-il permis à un pasteur de s'en prendre si peu que ce soit à un tabou ? Certains diront : A ses risques et périls. Je vais effleurer un sujet délicat : avec quelles lunettes lisons-nous l'Évangile ?

Nous portons tous des lunettes

L'Évangile n'arrive jamais sur un terrain neutre, que ce soit un pays ou un individu. Souvent, il peine à trouver un passage pour atteindre les cœurs, à cause des conceptions diverses qui peuvent exister, à cause des expériences vécues par chacun. En fait, nous sommes tous porteurs de présupposés, que nous le voulions ou pas. Mes présupposés, ce sont les valeurs plus ou moins conscientes qui m'habitent, qui comptent en premier, qui me servent de repères ou d'étalons pour évaluer tout le reste – et qui, elles, tendent à échapper à toute évaluation, à toute critique. En général, ces présupposés sont tellement profonds, qu'ils sont intouchables, comme sacrés.

Le poids des présupposés

Beaucoup de nos difficultés à nous comprendre les uns les autres et à nous accorder viennent du fait que nous lisons les mêmes textes et observons les mêmes événements avec des présupposés différents. Or, ces présupposés sont rarement dévoilés. L'échec de la prédication, bien souvent, c'est qu'elle glisse sur ces présupposés sans parvenir à les mettre en lumière, à les remettre en question, y compris au bout de nombreuses années. C'est là l'explication de beaucoup d'incompréhensions, de tensions, de querelles entre nous, y compris entre Églises, entre chrétiens, entre pasteurs. Tout cela affaiblit beaucoup la vie des Églises, nuit fortement au témoignage de l'Évangile.

Et en France

La France, avec son histoire, n'est pas un pays neutre, loin de là ! L'emprise de la religion catholique romaine (avec la confusion des pouvoirs), le rejet de la Réforme (avec la persécution des Huguenots et la mise au second plan de la Bible), le siècle des Lumières (avec le primat de la Raison), la Révolution française (avec le soupçon sur la notion d'autorité), le principe de laïcité (nourri de la Libre-pensée), tout cela imprègne les rouages de notre culture, nos rouages, qu'on le veuille ou pas.

Touche pas...

touche pas

En France, avec la mise de côté progressive (ou radicale) des valeurs chrétiennes fondamentales, les présupposés idéologiques ont une importance considérable, que l'on en soit conscient ou pas. Le clivage droite/gauche, bien que légèrement fluctuant, coupe plus ou moins le pays en deux.

Certaines Églises aussi, n'ayons pas peur de le dire, notamment quand les doctrines y sont floues ou considérées comme ayant peu d'importance. Le fameux « on ne fait pas de politique » est souvent une manière peureuse de dire : « Touche pas à mes présupposés ».

Le syncrétisme des valeurs

Nous comprenons aisément que le syncrétisme n'est pas une bonne chose. On dira : Aux Antilles, les chrétiens vont à la messe le jour et pratiquent le vaudou la nuit. Ce n'est pas bien. Mais nous, nous pratiquons un syncrétisme des valeurs qui pourrait apparaître tout aussi surprenant si nous acceptions de le mettre en lumière. Les maîtres à penser athées de notre culture, au travers de l'école publique, des artistes (littérature, chanson, cinéma…), des médias, nous ont inculqué une vision du monde qui est loin d'être conforme à ce que nous dit la Parole de Dieu. Les résultats ? J'en relève trois qui me paraissent aussi courants que funestes :

✓Le rejet de Dieu : la foi n'est pas vraiment transmise à la génération suivante ;

✓Le compromis : la foi est cantonnée à l'église et à la maison (surtout à l'église), à certaines heures du jour et certains jours de la semaine ; la vie est comme cloisonnée ;

✓L'amalgame : l'Évangile est passé au filtre de présupposés idéologiques, il est récupéré, souvent de manière inconsciente. Il est devenu presque inoffensif, acceptable par tout le monde, nourri de bons sentiments et de bonne volonté. Mais il a trop souvent perdu ce qui en fait la force.

Et le chrétien ?

Un chrétien ne devrait pas être partisan, c'est-à-dire tout condamner d'un côté et tout excuser de l'autre. Il devrait, avec discernement, « examiner toutes choses » (1 Th 5.21) courageusement, à la lumière de l'enseignement biblique. Il devrait juger

✓avec bienveillance : en retenant la part de grâce qui peut exister dans telle ou telle mesure, d'où qu'elle vienne

✓Et esprit critique : débusquant les présupposés, les motivations contraires à la Parole de Dieu. Cet exercice n'est pas facile ; il est pourtant indispensable.

Le théologien allemand Rudolph Bultmann a montré que tout lecteur de la Bible chemine avec trois points d'appui : le texte biblique, un certain nombre de doctrines et des présupposés. En un sens, les présupposés, c'est ce qui est premier. Par exemple, des présupposés athées vont s'opposer fortement à l'Évangile. Les présupposés humanistes (qui considèrent que l'Homme est la valeur première, qui croient aux « forces du progrès ») vont plutôt « marchander » et conduire à une compréhension humaniste de l'Évangile, etc.

Les valeurs de gauche

Je ne sais si on me pardonnera d'aborder ce sujet. Il me semble qu'il le faut, pourtant. En effet, ces valeurs ont la particularité de ressembler à celles de l'Évangile sans en avoir ni le centre ni la vraie substance.

Les présupposés de gauche sont nourris, consciemment ou non, de philosophies antichrétiennes et se présentent avec la générosité de l'Évangile. Ils font de l'homme le centre et la finalité de toutes choses quand la Bible dit que la vocation première de l'homme est de servir Dieu. Ils font de l'homme premièrement une victime quand la Bible fait de l'homme premièrement un être responsable. Ils font d'autrui la cause des injustices, quand la Bible dit que la cause est dans le cœur de chacun. Ils s'inscrivent dans une vision progressiste et parlent de foi en l'homme alors que la Bible démontre l'incapacité, pour l'homme, de progresser moralement. Ils appliquent à l'ensemble des hommes ce que la Bible applique au peuple de Dieu, faisant de l'Évangile une utopie, ce qu'il n'est certes pas. Ils opposent l'autorité et l'amour quand la Bible montre ces deux vertus parfaitement accordées en Dieu. Ils font des préceptes de la loi morale une menace d'asservissement alors que la Bible en fait l'expression de la volonté de Dieu. Ils font de l'autodétermination de l'homme par lui-même le principe de la liberté quand la Bible en fait le principe même du péché…

Si cela est demeuré voilé aux yeux de beaucoup jusqu'à un passé relativement récent, il semble impossible de ne pas s'en rendre compte aujourd'hui. La légalisation du « mariage » homosexuel a été une étape significative dans la rébellion contre l'ordre créationnel. Où cela va-t-il s'arrêter ?

Les valeurs de droite

Bien qu'entachées de corruption elles aussi – et donc critiquables voire condamnables, en tout cas dans leurs excès –, les valeurs de droite ne me semblent pas prendre, de face, le contre-pied des préceptes bibliques comme le font les présupposés de gauche. Les valeurs de droite ne ressemblent pas à l'Évangile. Elles n'ont donc pas le même pouvoir séducteur. Elles n'idolâtrent pas le pseudo-évangile des Droits de l'homme, en tout cas pas de la manière quasi religieuse que l'on observe généralement à gauche.

On me fera remarquer que l'amour de l'argent est une idolâtrie (Col 3.5) et que le libéralisme économique sans frein est source de nombreuses injustices. Cela n'est pas contestable. Mais l'amour de l'argent est-il l'apanage d'un parti ?

Fidélité

Plusieurs lecteurs de ces lignes seront tentés de dresser une liste des inepties énoncées ou pratiquées par des hommes de droite, et de faire l'inventaire des progrès acquis par le militantisme de gauche. Je connais cela. Je ne fais ici aucunement l'apologie de la droite qui, elle aussi, peut être amorale, qui elle aussi pourrait devenir persécutrice. Ce n'est pas la droite qui a raison, c'est l'Évangile non dilué, non édulcoré, tel qu'il est exposé dans l'Écriture (1 Co 15.1-2).

Que faire ?

Nous devrions revenir à Dieu sans discuter. Je ne dis pas sans réfléchir, je dis sans discuter. Sans contester, sans marchander, sans tenir cachées nos préférences, les tabous que protègent nos excuses et nos détours. Nous devrions cesser de projeter sur le texte biblique nos propres conceptions, cesser de trier, de choisir ce qui nous convient[7].

Cesser de nous contenter d'un « plus petit dénominateur commun » dans des messages destinés à faire consensus mais qui ne disent presque plus rien.

Nous devrions revenir à Dieu sans discuter. Du moins si nous avons soif de voir, dans notre pays, briller la lumière pure de l'Évangile de Jésus-Christ. ❑

Protester pour demain : les élections municipales et européennes 2014

Interpellation concernant les élections municipales et européennes
François Clavairoly, président de la Fédération protestante de France

Que les protestants protestent !

Qu'ils attestent d'une parole d'accueil et non pas de rejet : rejet de la classe politique, de l'Europe, de l'étranger, de l'homosexuel, du tzigane, rejet de qui et quoi d'autre encore…

La foi est projet et non pas rejet.

Qu'ils protestent pour demain, de sorte que demain soit humain, si possible.

Le vote aux communales, notamment est fait pour cela.

Pour choisir ce qui nous est commun.

Non pour exclure et nous séparer les uns des autres, nous replier sur nous-mêmes ou nous rejeter mutuellement, mais pour tenir ensemble.

Différents mais ensemble, jusque et y compris au sein de l'Europe.

La Fédération protestante de France encourage chacune et chacun à exercer ses responsabilités de citoyen pour préparer l'avenir.

Le 11 mars 2014

Appel de l'UEPAL

Le Conseil de la Fédération protestante de France réuni les 7 et 8 mars 2014 a décidé de s'associer à l'appel rédigé par l'UEPAL (Union des Eglises protestantes d'Alsace et de Lorraine) « pour ma commune je vote, appel à l'occasion des municipales de 2014 »

Des élections municipales vont avoir lieu prochainement. Nous rappelons qu'elles ne sont pas seulement l'occasion d'exprimer une opinion – ce que notre régime démocratique nous permet de faire quand nous le voulons. Elles sont surtout le moment solennel où nous élisons des personnes pour :

• exercer le pouvoir et gérer en notre nom
• décider de la manière de vivre ensemble dans la commune

Nous appelons à prendre cette responsabilité au sérieux. Notre conviction de protestants nous invite à reconnaître que c'est dans la cité que le présent et l'avenir se construisent avec, par et pour l'ensemble de ses habitants.

Voter, pour dire non à la peur

Notre monde, notre continent, notre pays, nos communes sont confrontés à des mutations profondes qui remettent en question beaucoup de certitudes et de repères. Cette situation est déstabilisante pour tous mais atteint particulièrement les plus vulnérables. Elle suscite des interrogations, des incertitudes et des peurs :

• peur d'un avenir opaque ou sans perspectives
• peur d'un possible déclassement pour soi ou les siens
• peur qui se transforme bien souvent en peur de l'autre, en rejet et en exclusion.

Ce n'est pas une nouveauté dans notre histoire.

Dans le passé, cela a entraîné des catastrophes.

Nous appelons à dépasser la peur.

Voter, pour dire non au repli

La rapidité et la violence de la mondialisation donnent à beaucoup l'impression que ceux qui exercent les pouvoirs publics sont impuissants face à des forces plus puissantes, anonymes et irresponsables.

Cela induit une désaffection des citoyens à l'égard du personnel politique et une tentation vers le repli.

• repli égoïste de ceux qui ne veulent rien lâcher de leurs avantages
• repli frileux de ceux qui essaient de se tirer d'affaire entre eux
• repli agressif de ceux qui cherchent à exclure plus vulnérables qu'eux
• repli identitaire de ceux qui s'enferment dans une communauté religieuse, ethnique ou culturelle développant une résistance rigide face à un environnement perçu comme hostile
• repli désespéré de ceux qui n'attendent plus rien de personne.

Voter, pour dire oui à l'intérêt général

Dans ce climat où la défense d'intérêts particuliers passe bien souvent avant l'exigence de l'intérêt général, voter ou briguer un mandat électoral, c'est s'engager et se mettre au service de la commune.

Car la commune est d'abord un espace à partager dans la connaissance et le respect de tous ses habitants.

Voter, pour dire oui au dialogue respectueux

Dans ce climat où le dialogue et le débat argumenté laissent la place à l'invective et à la petite phrase reproduites à l'infini sur les réseaux dits sociaux, se préparer aux élections c'est entrer dans une démarche d'écoute. Car la commune est un espace dans lequel la diversité reconnue permet le dialogue constructif.

En fidélité à l'Évangile de Jésus Christ, nous affirmons la priorité de l'humain

Nous refusons toute politique, tout programme, tout discours qui prônent l'exclusion, la stigmatisation, et cultivent le réflexe du bouc émissaire.

Nous affirmons qu'un projet de société qui prend en compte les aspirations et les besoins de tous est possible et nécessaire.

Si nous comprenons et partageons les inquiétudes, nous affirmons que la rencontre et le débat respectueux permettent de dépasser les peurs et les tentations d'exclure.

Nous invitons chacun(e) à la confiance, à l'espérance et à l'engagement pour un monde plus solidaire. ❑

© Rama ss CeCILL

La force d'un système politique dépend de la collaboration volontaire et constructive de ses citoyens. Nous sommes convaincus que l'Etat ne doit pas chercher à contrôler l'Eglise et que l'Eglise ne doit pas essayer de dominer l'Etat. Accepter la « séparation entre l'Eglise et l'Etat » signifie renoncer à toute mainmise sur l'autre partie tout en maintenant de bonnes relations avec elle. L'Eglise ne devrait cesser d'exercer une forte influence éthique sur l'Etat. Elle devrait soutenir les programmes et les mesures étatiques justes et utiles à la société et s'opposer aux programmes et mesures qui ne le sont pas.

Extraits des Principes sociaux de l'EEM, 2010, 5.2

jpcfrance
11 rue du Tremble
68700, Aspach le Haut
03 89 83 11 10
info@jpcfrance.com
www.jpcfrance.com

"L'évangélisation des jeunes par les jeunes, Au service de l'Église locale"

Agenda

City Station à Alès - Des chrétiens dans la cité

Par David Loché, pasteur

Du 27 avril au 4 mai, pour la première fois sur Alès, aura lieu un camp City Station en partenariat avec Jeunesse pour Christ France (JPC).

✓Si tu as l'envie que quelque chose bouge en France,

✓de mettre tes dons et tes talents au service de Dieu,

✓de vivre quelque chose d'unique avec d'autres jeunes issus de la France entière,

✓Si tu es prêt à mettre à part une semaine de tes vacances,

✓Si tu penses qu'il est vital de parler de Dieu aux gens qui ne le connaissent pas encore…

Alors, City Station est fait pour toi. Pas besoin d'être un pro, nous croyons que Dieu peut nous utiliser tels que nous sommes, et qu'Il équipe ceux qu'Il envoie. Attention, participer à un camp City Station, c'est s'exposer à un risque, celui d'être pris d'une envie effrénée d'annoncer l'Évangile. Partager la Bonne Nouvelle dans une ambiance excellente, que rêver de mieux pour ses vacances ?

Ok... mais City Station qu'est-ce que c'est ?

City Station est une adaptation « urbaine » des camps Plage Station qui existent depuis 2000. Des jeunes issus de toute la France et de toute dénomination d'église, consacrent une partie de leurs vacances pour parler de Dieu auprès des vacanciers. Depuis 2011, face au besoin de lier ces actions à des églises locales, seules à même d'effectuer un travail de suivi, sont apparus les camps City Station.

Ces camps se déroulent de la manière suivante :

Tout d'abord, le témoignage est rendu en actes par des actions citoyennes (par ex. nettoyage de lieux publics, animation pour enfants, animation dans les maisons de retraite ou foyers, repeinte de murs dans les cités, entretiens d'espaces verts, soutien à des associations…).

Mais il est aussi rendu au travers de spectacles de rue (théâtre, sketches, musique, danses, chorégraphies…) qui permettront à chacun d'exercer, voire de découvrir leurs dons.

City Station c'est tout simplement comme Plage Station sauf qu'au lieu d'être à la plage, les actions se font dans la ville. C'est toujours de l'évangélisation et en plus du service.

Comment se déroule un camp City Station ?

Durant une semaine, du 27 avril au 4 mai, des jeunes se réuniront dans les locaux de l'église évangélique méthodiste d'Alès pour prendre du temps avec Dieu et proclamer la Bonne Nouvelle dans la ville par leurs dons et leurs services.

Le matin est partagé entre temps spirituels en commun (louange, enseignements et temps de réflexion) et répétitions des spectacles qui seront donnés dans la soirée ou la fin d'après-midi.

L'après-midi est consacré aux actions citoyennes et aux spectacles dans les lieux publics ou sur les places de la ville d'Alès.

Comment s'inscrire ?

Si tu penses que tu n'as pas de dons mais que l'envie de participer à ce genre de camp te presse, alors n'hésite pas et nous faisons le pari avec toi que tu en reviendras transformé.

Inscris-toi sur www.plagestation.com, on t'attend ! Tu pourras y trouver des trucs et astuces pour t'aider à financer ton camp.

Prix du camp 100 €, tarif réduit 85 €

Les repas et l'hébergement sont pris en charge dans le prix du camp mais pas le trajet qui restera à la charge des campeurs.

Et si tu n'as pas la possibilité d'y participer, tu pourras nous soutenir par la prière.

On compte sur Toi. ❑

« La formidable cohésion du groupe, les moments de prière le matin, le fait que Dieu nous précédait en toute chose, que Jésus nous faisait rayonner de Son amour à travers nous pour faire partager Son amour aux gens : c'est génial ! »

Christophe, étudiant

Témoignages

« Ce camp m'a aidée à prendre du recul dans ma vie, à être à nouveau convaincue de la puissance de Dieu, et de la nécessité d'en parler autour de nous ! Chaque être humain devrait pouvoir vivre l'unité et l'amour qui régnait entre nous durant ces quelques jours ! Ce qui est génial, c'est que non seulement nous avons été encouragés sur le moment, mais nous avons aussi été invités à prendre des décisions devant Dieu pour la suite de notre vie ! En rentrant j'ai commencé un groupe de partage et d'étude biblique, qui en fait répond à un vrai besoin autour de moi ! Gloire à Dieu ! »

Esther, étudiante sage-femme

« Ce qui m'a marqué, c'était de voir une église implantée au centre-ville, incarnée, ouverte, accueillante, au service du prochain, une église de quartier proche des gens, qui vit avec eux, prend du temps pour eux. Une église qui a des amis dans le quartier, même s'ils ne sont pas chrétiens… C'est unique. Dans la plupart des églises, on essaye à tout prix de faire venir des inconnus dans un lieu qu'ils ne connaissent pas pour rencontrer des gens qu'ils ne connaissent pas. Ça m'a donné aussi envie d'implanter (en tant qu'équipier) avec cette même vision… Mais chaque chose en son temps… Dieu prépare petit à petit les cœurs à l'avance. Enfin, encore une fois la confirmation que le potentiel de la jeunesse est énorme et trop souvent inexploité, et la démarche extraordinaire d'encouragement et de discipulat pour eux. Quel contraste avec mes élèves ! Globalement, je constate un immense potentiel sous-exploité dans l'Église… »

Damien, professeur de mathématiques

« City Station a permis d'accélérer la mission de l'Église à plusieurs niveaux : nos contacts ont été positivement impactés, en ressort une plus grande qualité dans la relation ; notre voisinage nous regarde avec encore plus de respect ; la ville a remarqué que nous pouvions avoir un impact significatif à plusieurs niveaux ; les médias l'ont aussi rapporté ; de nouvelles portes sont ouvertes (maisons de retraite, enfance, radio…). City Station nous a fait gagner deux ans en termes de semence. »

Raphaël, pasteur

http://www.tresorsonore.com/media/docs/city_station_2012.pdf

David Loché et l'expérience à venir sur Alès

Interview

Bonjour David. D'où est venue l'idée de ce projet ?
C'est difficile et assez flou parce que c'est venu petit à petit. Ce projet est assez ancien et il date de mon arrivée sur Alès (il y a trois ans). Mais si je devais donner un événement fondateur, c'est ma visite de l'église évangélique de Loches (37), implantation du pasteur évangéliste Raphaël Anzenberger que j'ai rencontré afin qu'il nous présente son projet (1 église pour 10 000). Cette église est la première à avoir organisé un City Station en France et ils l'ont fait dans un contexte beaucoup moins favorable que celui d'Alès. Résultat, d'une église qui n'avait aucune existence, ils sont passés en un an à une fréquentation d'une cinquantaine de personnes et 10 baptêmes la première année. Je me suis dit : Pourquoi pas sur Alès ? Puis, un matin je me suis réveillé en me disant : ça y est on va faire un City Station. Truc de ouf !!

Pourquoi aller dans les rues ?
Pourquoi pas ? Jésus n'est pas venu sauver des justes mais des pécheurs. Ceux que le Seigneur veut appeler ne sont pas seulement dans les murs de l'église. Ils sont donc dans la rue. Il y a aussi beaucoup de misère spirituelle à Alès si l'on sort des parcours balisés entre les centres commerciaux, les lieux de travail et la maison. Moi-même, en chrétien confortablement installé, je dois me faire violence pour sortir des sentiers battus. Mais, le chemin que le Seigneur nous demande d'arpenter n'est pas toujours un sentier sécurisé…

Que répondre à ceux qui pensent que c'est du prosélytisme ?
Dans le monde qui est le nôtre, bien des valeurs et des raisonnements ont voix au chapitre dans les médias et s'imposent avec violence à nos mentalités et à celles des plus jeunes en particulier. C'est une autre forme de prosélytisme. Nous avons le privilège sur Alès d'avoir des autorités favorables qui ont bien saisi quel est le poids de l'héritage de la Réforme sur la région. La laïcité nous garantit la liberté d'expression dans la mesure où elle ne représente pas un trouble à l'ordre public.
City Station est une manière complètement détendue d'appeler des personnes à entendre l'Évangile et ne force jamais personne à la prise de décision sous une contrainte quelconque… ❑

Offre d'emploi

Coordinateur Jeunesse - UNDERGROUND

Portes Ouvertes
Au service des chrétiens persécutés

Portes Ouvertes recherche son responsable des jeunes.

Poste : Salarié à plein temps
Secteur : Basé à Strasbourg, déplacements sur l'ensemble du territoire et occasionnellement à l'étranger
A pourvoir immédiatement
✓Le coordinateur Jeunesse doit promouvoir le ministère UNDERGROUND auprès des jeunes chrétiens francophones en France et en Belgique.
✓Il doit être en mesure, entre autres, de tenir des conférences, de développer les relations avec les responsables de groupes de jeunes, et d'établir un réseau de contacts.
✓Il est aussi chargé de mettre en œuvre un plan d'action destiné à susciter un engagement durable de la part des jeunes en faveur de l'Église persécutée.
Son rôle l'amène à interagir avec son responsable et ses collègues en interne.
✓Il développe des partenariats avec les coordinateurs des autres bases et mutualise les résultats de ses expériences.

Qualités requises :
✓Motivation et réel intérêt pour les jeunes
✓Mobilité fréquente
✓Créativité et capacité d'animation
✓Sens de l'organisation
✓Aisance rédactionnelle, capacité d'écoute et de communication
✓Dynamique, ouvert et curieux
✓Capacités de leadership
✓Maîtrise de l'anglais et de l'outil informatique
✓Esprit d'équipe et d'initiative dans le travail
Note : Il est essentiel que la personne réside en Alsace.
Pour postuler, merci de faire parvenir votre CV + lettre de motivation à l'attention de Daniel Sherman (daniels@portesouvertes.fr) ❑

La vie de nos églises

Codognan Merci Idelette et bonne retraite !

Un mot affectueux à Idelette Brieu qui quitte ses fonctions de trésorière après des dizaines d'années de bons et loyaux services.

Après plus de 30 années de service en tant que trésorière de l'église méthodiste de Codognan, Idelette Brieu, se retire de ses multiples fonctions pour un repos extrêmement mérité !

Qui, dans nos églises méthodistes, ne connaît pas Idelette ?

La famille Brieu a été depuis très longtemps, une colonne de l'église de Codognan. Le papa d'Idelette a assumé pendant de longues années de grandes responsabilités au sein de l'église et après son départ vers la maison du Père, autour de 1985 environ, Idelette a pris la suite tout naturellement, formée par ce papa, très respectueux des méthodes solides et fermes enseignées à cette époque.

Toujours disponible pour assumer une tâche supplémentaire qui lui était demandée, Idelette a fait de son service, un véritable sacerdoce. Nous ne pourrions arriver à compter les heures passées à ce bénévolat.

Idelette s'est également impliquée comme trésorière générale de l'ensemble des églises méthodistes avant leur fusion avec les églises méthodistes d'Alsace. Et ces dernières années, toujours dévouée, Idelette s'occupait encore de la trésorerie de l'église de Caveirac. Oui, Idelette a répertorié dans sa tête toutes les archives de notre église, et lorsqu'on a besoin d'un renseignement, c'est chez Idelette que l'on va se documenter.

Il est temps qu'Idelette prenne enfin des vacances bien méritées, qu'elle pense un peu à elle, et nous tous, nous ne la remercierons jamais assez pour tout ce qu'elle a donné d'elle-même aux églises méthodistes et à son église de Codognan.

Oui, merci Idelette et bonne retraite ! ❑

Mission en Vaunage

Des nouvelles fraîches du Vaunage où se poursuit une expérience pilote avec le concours de la Faculté de théologie Jean Calvin.

mission en vaunage

La faculté

Notre première semaine de janvier débuta par des cours à la faculté Jean Calvin sur les Évangiles synoptiques donnés par Gordon Campbell, venu d'Irlande.

Quatre jours intenses, des cours riches, des ateliers nous permettant des échanges avec le professeur. Comme d'habitude à la Faculté, les cours sont interrompus durant une heure pour que chaque étudiant et professeur se retrouvent pour un moment de prière ; ainsi que le jeudi pour un culte.

Parcours Alpha

Il nous restait encore trois repas pour terminer ce parcours avec succès. Le vendredi 24 janvier fut le dernier repas. Nous pouvions compter sur une vingtaine de personnes ayant assisté à ce parcours. Tous ne sont pas venus régulièrement mais tous ont entendu ! Nous tenons à remercier et toutes les personnes qui se sont investies pour ce parcours à Caveirac, votre aide nous a été est bien précieuse.

Nous rendons grâce à Dieu pour son œuvre qu'il fait dans les cœurs de chacune des personnes venues et nous espérons, « Dieu voulant », en refaire un l'année prochaine !

Roumanie

Deux représentations ont été faites du voyage humanitaire en Roumanie de Julien, Julie et Léa. Une à l'église de Codognan et une à l'église de Caveirac ! Moments chaleureux où ils ont pu nous montrer leur travail fait en collaboration avec JPC (Jeunesse pour Christ) pour une expérience de Noël pas comme les autres ! Évangélisation pour les enfants dans les villes du sud près du Danube !

Prières et projets

Nous souhaitons mettre en place une fois par mois une suite à notre Parcours Alpha ! Une soirée à thème autour d'un repas avec les personnes qui souhaiteraient poursuivre ! Merci de penser à prier pour eux.

Site Web : http://codognan.umc-europe.org

Agenda

City Station à Caveirac du 22 au 27 avril 2014

Tu peux nous rejoindre pour vivre avec nous les aventures extraordinaires de City Station Caveirac !

Du 22 avril au 27 avril, pour la deuxième fois sur Caveirac (Gard, Sud de la France), aura lieu un camp City Station en partenariat avec **Jeunesse pour Christ France** (JPC).

City Station c'est quoi ?

C'est tout simplement comme Plage Station sauf qu'au lieu d'être à la plage, les actions se font dans la ville. Pendant ce camp, nous nous mettrons au service de la ville de diverses manières pour accomplir des travaux en tout genre (nettoyage de lieux publics,…). Nous aurons aussi des actions d'évangélisation pour partager la Bonne Nouvelle de l'Évangile au travers de (spectacles de rue, animation pour les enfants,…), tout cela dans une ambiance hyper fun !!! Le thème de ce camp est « Osons court-circuiter les œuvres du Diable »

Inscris-toi sur plagestation.com !

Et si tu n'as pas la possibilité de participer au camp, tu peux toujours prier pour nous.

Prix du camp 100 €, tarif réduit en cas de difficultés financières (étudiants, chômeurs…) 85 €

Lien : http://www.plagestation.com/#Inscription CS 2014 ouvertes !

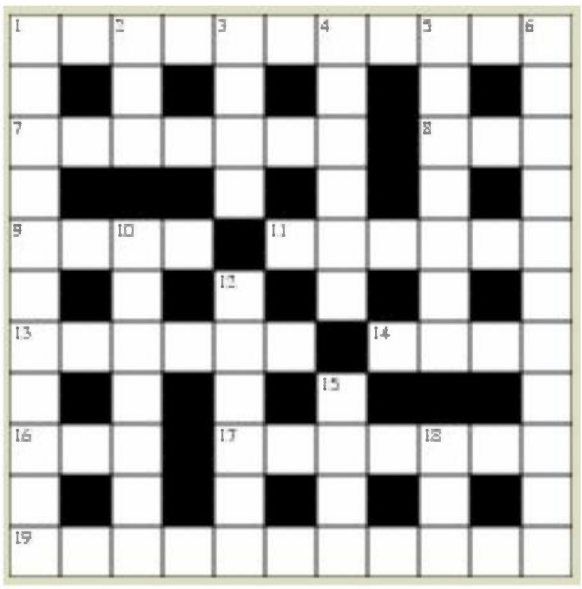
Lien : City Station Caveirac 2014: http://youtu.be/L8jqY2j_89U

Mots croisés

La grille du mois

Par JP Waechter

Une grille de plus à remplir. De quoi entretenir l'esprit. Courage à vous !



Horizontal

1.L'apôtre Paul écrivit cette lettre depuis Rome où il était prisonnier dans un logement qu'il avait loué (Ac 28.14-31) - 7. Ville à la limite septentrionale de Juda (Jos 15.11) - 8. L'un des 2 fils aînés de Noé (Gn 10.21) - 9. Israélite enregistré avec les descendants de Juda (1Ch 4.1,17) - 11. Homme de Mehola, à qui Saül donna en mariage sa fille Mérab, bien qu'il l'eût d'abord promise à David, sous certaines conditions (1Sa 18.19) - 13. Benjamite dont les 2 fils, chefs de bandes sous Ich-Bocheth, devinrent les meurtriers de ce prince (2Sa 4.2) - 14. Auteur du 4e Évangile - 16. Localité du désert, au Sud de la Palestine, plus exactement au Sud de Beer-Lachaï-roï, et à l'Est de l'Egypte (Gn 16.7; 25.18) - 17. Fondateur d'une famille de Néthiniens dont certains membres (Esd 2.46) - 19. Le monde entier l'est devant Dieu (Rm 3.19).

Vertical

1. Stériliser (une substance fermentescible) en la portant à haute température pendant un court instant - 2. Dans le lieu où se trouve celui qui parle - 3. Le roi, quand il l'est, oublie le droit et se rend injuste (Pr 31.4-5) - 4. Soupe faite d'eau, de beurre et de croûtes de pain qu'on a laissé mitonner - 5. À la suite, après cela - 6. En forme de demi-lune - 10. Reproche de la conscience - 12. Vêtement porté en Amérique du Sud, sorte de manteau constitué d'une grande pièce de laine comportant un trou au milieu pour passer la tête - 15. Petite voûte décorée abritant une statue - 18. Coup projetant la balle ou le ballon très haut.

Solution de la grille N°105

Méditation

À nous d'habiller chaque jour notre vie de résurrection !

Par Robert Gillet, pasteur

C'est une nouvelle semaine, le premier jour de la semaine, de grand matin : c'est un monde nouveau, une création nouvelle, tout est nouveau.

Plus jeune que le monde quand il sortit des mains du Créateur est le Christ en son éveil !

Plus fraîche que l'eau d'une fontaine est la vie resplendissante qu'il nous communique à profusion !

Plus vaste que le ciel est la joie de Dieu ressuscitant son Fils !

Plus vif que le feu nouveau soit aussi notre joie de célébrer Pâques !

Réjouissons-nous de la joie du Père, avec lui exultons dans l'Esprit ! Christ est vivant, il est la Vie, il renouvelle ciel et terre !